

Les philosophes dans la *Chronique* d'Eusèbe

Le rapport d'Eusèbe à la philosophie ne saurait être étudié sans prendre en compte sa *Chronique*, un texte rendu difficile à utiliser par la disparition de l'original grec<sup>1</sup>, mais qui présente malgré tout l'intérêt de donner de l'Histoire, et en particulier de celle de la philosophie, une vision synoptique<sup>2</sup>.

Dès la Préface au Livre I (souvent appelé *Chronographie*, par opposition aux *Canons chronologiques* contenus dans le Livre II), Eusèbe revendique d'y avoir inclus l'histoire de la Philosophie :

J'ai parcouru divers livres des histoires des temps anciens, celles que rapportent les Chaldéens et les Assyriens, celles qu'écrivent en détail aussi les Égyptiens, celles que les Grecs relatent d'une façon certaine, autant que possible. Y figuraient les temps des rois et des olympiades – qui se traduisent par jeux athlétiques – et les actes de bravoure qui furent accomplis par les Barbares et les Grecs, par les Ariens et les non-Ariens, ainsi que leurs remarquables armées, leurs généraux, leurs sages, leurs héros, leurs poètes, leurs historiens et leurs **philosophes**. J'ai jugé opportun de résumer tout cela – tâche essentielle et importante – et de placer à côté de ces récits l'histoire des anciens Hébreux rapportée dans les saintes Écritures des Hébreux, ainsi que leur chronographie. (p. 1, 2-15 Karst ~ Préf., 1 ; trad. A. Ouzounian)

Dans la Préface au Livre II, la place des philosophes et de la philosophie est affirmée de nouveau, et ce de manière plus centrale :

Preface to Book 2 of the *Chronicle*

*Homerus autem Solone et Thalete Milesio ceterisque, qui cum his septem sapientes appellati sunt, multo prior repperitur. Deinde Pythagoras extitit, qui se non sapientem ut priores, sed philosophum, id est amatorem sapientiae dici voluit. Quem secutus Socrates Platonem erudiuit, a quo famosa<s> in partes philosophia divisa est. Horum singulos iuxta ordinem sequentis historiae suis locis inseremus.*

Homère se trouve bien avant Solon, Thalès de Milet et les autres qui avec ceux-ci sont appelés les Sept Sages. Ensuite il y eut Pythagore, qui ne voulait pas être dit sage, à l'instar des précédents, mais philosophe, c'est-à-dire amant de la sagesse. Il fut suivi par Socrate, qui

<sup>1</sup> L'ouvrage d'A.A. Mosshammer, *The Chronicle of Eusebius and Greek Chronographic Tradition*, Lewisburg : Bucknell University Press, 1979, demeure indispensable pour se familiariser avec la *Chronique* et les difficultés philologiques qu'elle présente. La traduction du texte arménien par Agnès Ouzounian, récemment parue dans le volume d'A. Cohen-Skalli (dir.), *Eusèbe de Césarée. Chronique I*, Paris, 2020, est également accompagnée de précieuses indications à cette fin. Les conventions suivantes sont employées pour renvoyer aux principaux témoins indirects du texte d'Eusèbe :

*Chron. Arm.* : J. Karst, *Die Chronik aus dem Armenischen übersetzt mit textkritischem Kommentar*, Leipzig, 1911. Pour le Livre I, la numérotation employée par Zohrab et Mai est ajoutée entre parenthèses. Pour le livre II, l'indication AA renvoie à l'année d'Abraham à laquelle correspond une entrée.

*Hier. Chron.* : R. Helm, *Die Chronik des Hieronymos*, Berlin, 1956. Les indications du type '40<sup>p</sup>' renvoient à l'entrée *f* de la p. 40, celles du type 'Ol. 162.1' à la première année de la 162<sup>e</sup> Olympiade.

*Cyrrill. Alex. Contra Iul.* : C. Riedweg et al., *Kyrrill von Alexandrien. Gegen Iulian 1, Buch 1-5*, Berlin, 2016. Les références sont à la numérotation usuelle des chapitres et paragraphes.

*Georg. Sync.* : A.A. Mosshammer, *Georgii Syncelli Ecloga chronographica*, Leipzig, 1984. Les références sont à la pagination et aux lignes du texte.

*Chron. Pasc.* : L. Dindorf, *Chronicon Paschale*, vol. 1, Berlin, 1832. Les références sont à la pagination et aux lignes du texte.

<sup>2</sup> Sur son caractère synoptique au sens fort du terme, c'est-à-dire permettant réellement de l'embrasser du regard, cf. A. Grafton et M. Williams, *Christianity and the Transformation of the Book. Origen, Eusebius and the Library of Caesarea*, Cambridge (MA), 2006, p. 133-177.

éduqua Platon, lequel divisa la philosophie en ses célèbres parties<sup>3</sup>. Nous les avons insérés chacun à leur place, en suivant l'ordre de l'Histoire. (p. 13, 19 – 14, 7 Helm ; trad. V. Gysembergh)

Il n'est donc pas anodin qu'Eusèbe fasse référence au *Timée* de Platon dans le Livre I, afin d'instruire le dossier de la date de création du monde – préservant à cette occasion une exégèse des passages en question qui ne semble pas attestée par ailleurs<sup>4</sup>. Cela étant, c'est avant tout dans les *Canons chronologiques* proprement dits que les philosophes occupent une place importante. Faut-il d'ailleurs rappeler qu'en ce qui concerne l'histoire païenne, Eusèbe s'inscrit dans la tradition chronographique grecque, actualisée par les philosophes platoniciens G. Cassius Longinus et Porphyre, plus qu'il ne suit les chronographes chrétiens comme Julius Africanus<sup>5</sup> ?

L'objet de cet article est de synthétiser la vision de l'histoire de la philosophie exprimée dans les *Canons chronologiques* d'Eusèbe. À cette fin, nous avons dressé une table des philosophes qui y figurent, ainsi que des qualificatifs dont ils sont affublés et, le cas échéant, des autres informations figurant dans la notice qui leur est consacrée. Au moins trois enseignements d'importance peuvent être tirés de ce travail.

Premièrement, les entrées consacrées à l'histoire de la philosophie sont toutes cohérentes les unes avec les autres. Quand un philosophe apparaît dans plusieurs notices, il ne s'agit jamais de plusieurs datations contradictoires de son acmé ou de quelque autre événement, mais bien de plusieurs événements différents (par exemple la naissance, la mort, un ou plusieurs synchronismes). Comme l'ont montré Grafton et Williams, l'originalité des *Canons chronologiques* tenait notamment à la volonté d'Eusèbe de rendre compte de la complexité des problèmes chronologiques, quitte à assumer le caractère souvent inconciliable des sources dont il disposait<sup>6</sup>. Cela étant, Eusèbe considérait que la séquence des Olympiades offrait un cadre chronologique fiable, comme il l'indique lui-même dans l'entrée relative à la première Olympiade<sup>7</sup>. Il apparaît donc tout à fait logique que sa chronologie des philosophes ne présente pas de contradiction interne, même s'il est permis de supposer qu'il a dû harmoniser à cette fin des sources qui en présentaient.

Deuxièmement, Eusèbe emploie une catégorie intéressante qui semble renvoyer à une périodisation analogue à celle, moderne, qui distingue une phase « présocratique » de la philosophie. En effet, la plupart des philosophes antérieurs à Socrate reçoivent le qualificatif de *φυσικός*, à

<sup>3</sup> Comme Alexandra Michalewski l'a fait remarquer pendant le colloque, l'idée que Platon aurait introduit une tripartition de la philosophie pourrait avoir son origine chez Atticus (cf. fr. 1 Des Places) ; on la trouve aussi attestée, par exemple, chez D.L., III, 56, et Hippol. *Haer.* I 18-19.

<sup>4</sup> *Chron. Arm.*, p. 2, 25-28 (Préf., 3), citant *Timée*, 22b-c ; *Chron. Arm.*, p. 85, 9-13 (XVIII, 1) ~ Hier. *Chron.*, 29<sup>f</sup> ; *Chron. Arm.*, p. 160, AA 477 Karst ~ Hier. *Chron.*, 42<sup>o-p</sup> Helm ~ Georg. Sync., 184, 10-12, citant *Timée* 22a et c-d. Dans ces trois derniers passages, les références à l'Éthiopie et à la Thessalie, ainsi qu'aux Grecs chez Georges le Syncelle, constituent des interprétations du *Timée* qui ne semblent pas attestées en tant que telles par d'autres sources. D'autre part, *In Aethiopia* dans Hier. *Chron.*, 42<sup>p</sup>, appartenait manifestement à l'entrée précédente, si ce n'est dans le texte de Jérôme, du moins dans celui d'Eusèbe (comme le montre la comparaison avec les entrées correspondantes de la *Chronique arménienne* et de Georges le Syncelle).

<sup>5</sup> Sur la source principale d'Eusèbe, cf. A. Mosshammer, *The Chronicle of Eusebius...*, *op. cit.*, p. 128-168.

<sup>6</sup> Cf. A. Grafton et M. Williams, *op. cit.*, p. 166-170.

<sup>7</sup> Cf. Hier. *Chron.*, Ol. 1.1, 46<sup>d</sup> Helm : *Ab hoc tempore Graeca de temporibus historia vera creditur. Nam ante hoc, ut cuique visum est, diversas sententias protulerunt.* « A partir de cette époque, l'histoire chronologique grecque est considérée comme vraie. En effet, avant cela, comme chacun a pu s'en rendre compte, ils ont produit des opinions divergentes. » (trad. V. Gysembergh)

commencer par Thalès dont l'acmé est située pendant la 35<sup>e</sup> Olympiade. Autrement dit, ils sont désignés comme des philosophes « naturalistes » ou « de la nature » (φύσις). Le même terme est appliqué à tous les philosophes antérieurs à Socrate dans le *pinax* du premier livre de la *Réfutation de toutes les hérésies*<sup>8</sup> d'Hippolyte de Rome. Dans le texte même, Hippolyte distingue toutefois deux écoles « présocratiques » : l'une est qualifiée de φυσική (cf. notamment I, 1 1 ; 4, 1 ; 5, 1 ; et 10,1), commence avec Thalès et se poursuit jusqu'à Archélaos, le maître de Socrate, tandis que l'autre, appelée Ἰταλική, est fondée par Pythagore et se confond avec l'école de celui-ci. Chez Eusèbe, tous les philosophes φυσικοί sont antérieurs à l'acmé de Socrate (mais pas à sa naissance). On trouve également chez lui d'autres qualificatifs pour des philosophes qu'il situe avant l'acmé de Socrate (μουσικός pour Aristoxène, σκοτεινός pour Héraclite, etc.). Toutefois, l'emploi de cette catégorie traduit une conception selon laquelle le moment socratique constitue un premier tournant dans l'histoire de la philosophie.

Eusèbe ne semble d'ailleurs pas employer le terme φιλόσοφος pour les auteurs antérieurs à Pythagore<sup>9</sup>. C'est ce dernier en effet qui, selon un élément biographique souvent relayé dans l'Antiquité, aurait inventé ce néologisme, tout comme son dérivé φιλοσοφία. L'usage terminologique d'Eusèbe apparaît ainsi comme globalement cohérent avec la périodisation annoncée dans la Préface au Livre II (citée supra), scandée par l'invention pythagoricienne du nom *philosophe*, puis par le tournant socratico-platonicien qui conduit à la division de la philosophie.

Troisièmement, la chronologie eusébiennne des philosophes est sous-tendue par un récit téléologique dont l'aboutissement est le triomphe du christianisme. Ce « récit de conversion » est matérialisé par un étonnant hiatus : suite à la multiplication des écoles postérieures à Socrate (qui décède au cours de la 95<sup>e</sup> Olympiade), aucun philosophe n'est nommé entre la 151<sup>e</sup> et la 195<sup>e</sup> Olympiade, cette dernière étant pour Eusèbe celle de la naissance du Christ. Le lecteur est ainsi entretenu dans l'impression que les philosophes païens se sont abîmés dans le mutisme pendant cette longue période. Le dernier philosophe nommé avant ce hiatus est Aristobule, l'auteur d'une tentative de syncrétisme entre les écrits mosaïques et la tradition philosophique grecque. Notons au passage qu'Aristobule est, à part Aristote, le seul philosophe désigné comme péripatéticien dans les *Canons chronologiques*, faisant ainsi exception à la tendance notoirement anti-péripatéticienne d'Eusèbe (laquelle tendance se traduit notamment par la notice consacrée à Aristote, qui le réduit à un élève de Platon, et par celle de Théophraste, dans laquelle son appartenance à l'école péripatéticienne n'est pas exprimée). La présence d'Aristobule en est d'autant plus significative, et il apparaît ainsi qu'il a été sélectionné exprès comme pendant du « Sextus » qui clôt le hiatus des philosophes – la référence aux *Sentences de Sextus*, texte chrétien pythagorisant d'auteur incertain, marquant l'entrée de la philosophie dans l'ère chrétienne en synchronie avec la naissance du Christ. Après cet hiatus, les philosophes qualifiés d'« athées » disparaissent également de la scène.

Néanmoins, la conversion de la philosophie au christianisme n'apparaît pas comme un événement rapide, mais bien comme un processus de longue haleine. Les philosophes païens sont encore nombreux pendant l'ère chrétienne, et Eusèbe donne une place centrale aux polémiques qui les opposent à leurs adversaires chrétiens. Parmi les épisodes de cette confrontation, la notice consacrée à Justin de Naplouse (dit Justin Martyr) marque peut-être un tournant, car il s'agit de la première mention d'un philosophe auteur d'une apologie du christianisme. Est également

<sup>8</sup> Cf. notamment Hippol. *Haer.* I, *pinax*, 2 ; I, 1, 1

<sup>9</sup> Cf. la discussion *infra*, dans la liste des philosophes, en note à l'entrée Thalès.

rapportée la conversion au christianisme du Stoïcien Pantène d'Alexandrie. Enfin, une quarantaine d'années seulement avant le terme de la *Chronique*, la notice consacrée à Anatolius de Laodicée semble marquer l'apogée de cette conversion, puisqu'il y est présenté à la fois comme évêque et comme maître philosophe.

Ces quelques remarques n'ont pas la prétention d'épuiser la matière abondante que la *Chronique* d'Eusèbe fournit aux historiens de la philosophie. Nous espérons seulement que la table ci-dessous constituera un outil utile pour leurs recherches. Elle a été constituée par un dépouillement systématique des entrées pertinentes dans la Version arménienne de la *Chronique*, dans sa Version latine par Jérôme de Stridon, dans l'*Extrait de chronographie* par Georges le Syncelle, dans la *Chronique Paschale*, et dans le premier livre du *Contre Julien* écrit par Cyrille d'Alexandrie. Les philosophes (ceux désignés comme tels par Eusèbe ou réputés tels aujourd'hui) sont ordonnés selon l'ordre de leur première apparition dans les *Canons chronologiques*. Les compléments qui ont été jugés indispensables à leur identification sont indiqués entre crochets droits.

### Chronologie et qualificatifs des philosophes dans les *Canons* d'Eusèbe

Aristoxène [de Tarente], μουσικός<sup>10</sup>

Thalès de Milet, φυσικός<sup>11</sup>

Anaximandre de Milet, φυσικός<sup>12</sup>

(Anaximène [de Milet], φυσικός<sup>13</sup>)

Xénophane de Colophon, φυσικός τραγωδοποιός (vel sim.)<sup>14</sup>

<sup>10</sup> Synchronisme avec Archiloque et Simonide : Hier. *Chron.*, Ol. 29.1, 94<sup>e</sup> (*musicus*) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.* 1, 14 (μουσικός) ; Georg. Sync. 252, 22 (μουσικός). Aristoxène se trouve être le premier auteur de la présente liste, en raison du synchronisme dans lequel il est intégré. On retient aujourd'hui une datation bien plus basse pour cet auteur (ca. 375-315/305 selon B. Centrone, s.v. « Aristoxène de Tarente », dans R. Goulet (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, vol. 1, Paris, 1989, p. 590-593, ici : p. 592).

<sup>11</sup> Hier. *Chron.*, Ol. 8.2, 88<sup>k</sup>, est un ajout au texte d'Eusèbe, cf. H. Gelzer, *Sextus Iulius Africanus und die byzantinische Chronographie*, vol. 2/1, Leipzig, 1885, p. 154.

Acme : *Chron. Arm.*, AA 1376, p. 185 (*Physiker*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 35.1, 96<sup>b</sup> (*physicus philosophus*) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.* 1, 38 (φυσικός φιλόσοφος) ; Georg. Sync. 253, 16-17 Mosshammer (φιλόσοφος) ; *Chron. Pasc.* 268, 10-11 Dindorf (φυσικός φιλόσοφος). A première vue, Thalès semble avoir été qualifié par Eusèbe de φυσικός φιλόσοφος. Toutefois, cela ne serait pas cohérent avec l'idée, exprimée par Eusèbe dans la Préface au Livre II (citée *supra*), que la φιλοσοφία proprement dite a commencé avec Pythagore. Il semble donc préférable de suivre le texte de la Version arménienne. On peut expliquer *philosophus* comme un ajout de Jérôme, et de même, *φιλόσοφος* comme un ajout de rédacteurs de la *Chronique*.

Prédiction de l'éclipse : *Chron. Arm.*, AA 1433, p. 187 (*der Weise*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 48.3, 100<sup>f</sup> (aucun qualificatif) ; Georg. Sync. 286, 13 (Μιλήσιος).

Mort (aucun qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1468, p. 189 ; Hier. *Chron.*, Ol. 58.1, 103<sup>h</sup> ; Georg. Sync. 285, 5.

<sup>12</sup> *Chron. Arm.*, AA 1443, p. 187 (*Physiker*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 51.1, 101<sup>e</sup> (*physicus*) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.* 1, 15 (φιλόσοφος φυσικός) ; Georg. Sync. 286, 17 (φυσικός φιλόσοφος).

<sup>13</sup> Hier. *Chron.* Ol. 55.1, 102<sup>f</sup>. Dans la mesure où cette entrée n'est transmise dans aucune autre source, il s'agit vraisemblablement d'un ajout par Jérôme, bien qu'il ne soit pas signalé comme tel par Helm.

<sup>14</sup> Acme : *Chron. Arm.*, AA 1460, p. 188 ; Hier. *Chron.*, Ol. 56.3, 103<sup>d</sup> ; *Chron. Pasc.* 267, 10.

Synchronisme avec Simonide et Phocylide : *Chron. Arm.*, AA 1478, p. 189 (*der Physiker, Gesangesdichter*) ; Hier. *Chron.*, ol. 60.1, 103<sup>p</sup> (*physicus scriptor tragoediarum*) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.* 1, 15 (τραγωδιῶν ποιητής) ; Georg. Sync. 285, 12 (φυσικός τραγωδοποιός).

Pythagore, φυσικὸς φιλόσοφος<sup>15</sup>

Démocrite d'Abdère, (φυσικὸς ?) φιλόσοφος<sup>16</sup>

Héraclite, σκοτεινὸς<sup>17</sup>

Anaxagore, φυσικὸς (φιλόσοφος ?)<sup>18</sup>

Diagoras [de Mélos] et son école, φυσικὸς φιλόσοφος et ἄθεος<sup>19</sup>

Socrate, φιλόσοφος (?) ou φιλόσοφος καθαρτικός (?) qui but la ciguë<sup>20</sup>

Empédocle, φυσικὸς φιλόσοφος<sup>21</sup>

Parménide, φυσικὸς φιλόσοφος<sup>22</sup>

<sup>15</sup> Acmé : *Chron. Arm.*, AA 1484, p. 189 (*physischer Philosoph*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 62.3, 104<sup>i</sup> (*physicus philosophus*) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.* 1, 15 (sans qualificatif) ; *Chron. Pasc.* 267, 8 (φυσικὸς φιλόσοφος).

Mort : *Chron. Arm.*, AA 1517, p. 191 (*Philosoph*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 70.4, 107<sup>f</sup> (*philosophus*) ; Georg. Sync. 296, 19 (φιλόσοφος).

<sup>16</sup> Premier synchronisme (avec Hellanicos, Héraclite et Anaxagore) : *Chron. Arm.*, AA 1514, p. 191 (*der Philosoph*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 70.1, 107<sup>e</sup> (*philosophus*) ; Cyrill. Alex. 1, 15 (φιλόσοφος φυσικὸς) ; Georg. Sync. 285, 22 (φυσικὸς φιλόσοφος) ; *Chron. Pasc.* 274, 4 (φιλόσοφος).

Second synchronisme (avec Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicos, Zénon et Parménide) : *Chron. Arm.*, AA 1581, p. 194 (sans qualificatif) ; Hier. *Chron.*, Ol. 86.1, 114<sup>d</sup> (sans qualificatif) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.*, 1, 15 (sans qualificatif). Chez Georg. Sync., cette entrée a été remplacée par : Δημόκριτος Ἀβδηρίτης φυσικὸς φιλόσοφος ἤκμαζεν (297, 23 – suivi d'une longue notice biographique tirée d'Euseb. *Praep. Evang.* 10, 8, 14) ; on retrouve le synchronisme plus bas, coupé en deux (304, 18-20 et 309, 17-18).

Mort : *Chron. Arm.*, AA 1613, p. 195 (sans qualificatif) ; Hier. *Chron.*, Ol. 94.4, 117<sup>f</sup> (sans qualificatif) ; *Chron. Pasc.*, 317, 5 (sans qualificatif).

<sup>17</sup> Premier synchronisme (avec Hellanicos, Démocrite et Anaxagore) : *Chron. Arm.*, AA 1514, p. 191 (*der Krtinäer*, par corruption de σκοτεινός, cf. note d) de Karst *ad loc.*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 70.1, 107<sup>e</sup> (*cognomento tenebrosus*) ; Cyrill. Alex. 1, 15 (ὁ ἐπικλην σκοτεινός) ; Georg. Sync. 285, 22 (ὁ σκοτεινὸς λεγόμενος) ; *Chron. Pasc.* 274, 4 (σκοτεινός).

Acmé : *Chron. Arm.*, AA 1557, p. 192 (sans qualificatif) ; Hier. *Chron.*, Ol. 80.1, 111<sup>e</sup> (sans qualificatif) ; Georg. Syncell. 304, 22 (φυσικὸς φιλόσοφος).

Second synchronisme (avec Zénon) : *Chron. Arm.*, AA 1560, p. 192 (Krtinäer, par corruption de σκοτεινός, cf. *supra*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 81.1, 111<sup>i</sup> (*tenebrosus*) ; Georg. Sync. 305, 21 (σκοτεινός).

<sup>18</sup> Synchronisme (avec Hellanicos, Démocrite et Héraclite) : *Chron. Arm.*, AA 1514, p. 191 (*Physiker*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 70.1, 107<sup>e</sup> (*physicus*) ; Cyrill. Alex. 1, 15 (sans qualificatif) ; Georg. Sync. 285, 22 (φυσικὸς) ; *Chron. Pasc.* 274, 4 (φυσικὸς φιλόσοφος).

Mort (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1554, p. 192 ; Hier. *Chron.*, Ol. 80.1, 111<sup>d</sup> ; Georg. Sync. 305, 17.

<sup>19</sup> Acmé (avec son école) : *Chron. Arm.*, AA 1534, p. 191 (*Philosophen*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 74.2, 109<sup>b</sup> (*physicus philosophus*) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.*, 1, 15 (φιλόσοφοι φυσικοί) ; Georg. Sync., 305, 10 (φυσικοὶ φιλόσοφοι).

Synchronisme (avec Bacchylide) : *Chron. Arm.*, AA 1550, p. 192 (*der Gottlose*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 78.1, 110<sup>b</sup> (*atheus*).

<sup>20</sup> Naissance : *Chron. Arm.*, AA 1551, p. 192 (sans qualificatif) ; Hier. *Chron.*, Ol. 78.3, 110<sup>e</sup> (sans qualificatif) ; Georg. Sync. 304, 22-23 (φιλόσοφος) ; Georg. Sync. 305, 3 (sans qualificatif).

Acmé : Hier. *Chron.*, Ol. 86.4, 114<sup>e</sup> (sans qualificatif) ; Georg. Sync. 309, 14 (φιλόσοφος καθαρτικός).

Mort (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1621, p. 195 ; Hier. *Chron.*, 95.2, 118<sup>b</sup> ; Georg. Sync. 310, 23-24 et 311, 13-14 ; *Chron. Pasc.* 316, 7-8.

<sup>21</sup> Premier synchronisme (avec Parménide) : *Chron. Arm.*, AA 1560, p. 192 (*physische Philosophen*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 81.1, 111<sup>h</sup> (*physici philosophi*) ; Georg. Sync. 305, 20 (φυσικοὶ φιλόσοφοι) ; *Chron. Pasc.* 306, 3 (φυσικοὶ φιλόσοφοι).

Second synchronisme (avec Démocrite, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicos, Zénon et Parménide) – sans qualificatif : *Chron. Arm.*, AA 1581, p. 194 ; Hier. *Chron.*, Ol. 86.1, 114<sup>d</sup> ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.*, 1, 15 ; Georg. Sync., 304, 18-20.

<sup>22</sup> Premier synchronisme (avec Empédocle) : *Chron. Arm.*, AA 1560, p. 192 (*physische Philosophen*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 81.1, 111<sup>h</sup> (*physici philosophi*) ; Georg. Sync. 305, 20 (φυσικοὶ φιλόσοφοι) ; *Chron. Pasc.* 306, 3 (φυσικοὶ φιλόσοφοι).

Second synchronisme (avec Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicos et Zénon) : *Chron. Arm.*, AA 1581, p. 194 (*Philosophen*, en commun avec Zénon) ; Hier. *Chron.*, Ol. 86.1, 114<sup>d</sup> (*philosophi*, en

Zénon [d'Élée]<sup>23</sup>

(Les Pythagoriciens<sup>24</sup>)

Mélistos, φυσικός<sup>25</sup>

Protagoras, σοφιστής dont les Athéniens brûlèrent les livres par décret<sup>26</sup>

Théétète, μαθηματικός<sup>27</sup>

Gorgias<sup>28</sup>

Hippias<sup>29</sup>

Prodicos<sup>30</sup>

Platon, φιλόσοφος<sup>31</sup>

Eudoxe de Cnide<sup>32</sup>

Socratiques<sup>33</sup>

Diogène, κυνικός φιλόσοφος<sup>34</sup>

---

commun avec Zénon) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.*, 1, 15 (aucun qualificatif) ; Georg. Sync., 304, 18-20 (φιλόσοφοι, en commun avec Zénon).

<sup>23</sup> Premier synchronisme (avec Héraclite) – aucun qualificatif : *Chron. Arm.*, AA 1560, p. 192 ; Hier. *Chron.*, Ol. 81.1, 111<sup>i</sup> ; Georg. Sync. 305, 21.

Second synchronisme (avec Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicos et Parménide) : *Chron. Arm.*, AA 1581, p. 194 (*Philosophen*, en commun avec Parménide) ; Hier. *Chron.*, Ol. 86.1, 114<sup>d</sup> (*philosophi*, en commun avec Parménide) ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.*, 1, 15 (aucun qualificatif) ; Georg. Sync., 304, 18-20 (φιλόσοφοι, en commun avec Parménide).

<sup>24</sup> *Chron. Arm.*, AA 1562, p. 192. Bien que cette entrée ne soit transmise dans aucune autre source, son origine eusébiennne n'a jamais été mise en doute à notre connaissance.

<sup>25</sup> Hier. *Chron.*, Ol. 84.1, 113<sup>d</sup> (*physicus*) ; Georg. Sync. 297, 18 (φυσικός).

<sup>26</sup> Synchronisme avec Euripide : *Chron. Arm.*, AA 1573, p. 193 (*Sophist, dessen Bücher die Athener zu verbrennen beschlossen*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 84.2, 113<sup>e</sup> (*sophista, cuius libros decreto publico Athenienses combusserunt*) ; Georg. Sync., 297, 14-15 (σοφιστής ... τούτου Ἀθηναῖοι τὰς βίβλους ἐψηφίσαντο [corr. Scaliger : ἐψηλάφησαν τοῦ *codd.*] καῦσαι).

<sup>27</sup> *Chron. Arm.*, AA 1577, p. 193 (*Mathe<ma>tikos*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 85.3, 114<sup>b</sup> (*mathematicus*) ; Georg. Sync. 297, 21 (μαθηματικός).

<sup>28</sup> Synchronisme avec Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Hippias, Prodicos, Zénon et Parménide (aucun qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1581, p. 194 ; Hier. *Chron.*, Ol. 86.1, 114<sup>d</sup> ; Cyrill. Alex. *Contra Iul.*, 1, 15 ; Georg. Sync. 309, 17-18.

<sup>29</sup> Cf. note précédente.

<sup>30</sup> Cf. note précédente.

<sup>31</sup> Naissance (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1592, p. 194 ; Hier. *Chron.*, Ol. 88.4, 115<sup>e</sup> ; *Chron. Pasc.*, 310, 15. Acmé : *Chron. Arm.*, AA 1629, p. 195 (*Philosophos*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 98.1, 118<sup>i</sup> (*philosophus*) ; *Chron. Pasc.*, 314, 17 (φιλόσοφος).

Synchronisme avec Xénophon et d'autres Socratiques (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1644, p. 196 ; Hier. *Chron.*, Ol. 101.3, 119<sup>e</sup> ; *Chron. Pasc.* 316, 2.

Mort et succession par Speusippe (sans qualificatif) : Hier. *Chron.*, Ol. 108.4, 122<sup>c</sup> ; Georg. Sync. 312, 27-28.

<sup>32</sup> *Chron. Arm.*, AA 1594, p. 194 ; Hier. *Chron.*, Ol. 89.2, 115<sup>i</sup> ; Georg. Sync. 309, 22.

Il convient de distinguer cette entrée de deux traditions non-eusébiennes relatives à Eudoxe, qualifié d'ἀστρολόγος : d'une part, Hier. *Chron.*, Ol. 97.1, 118<sup>i</sup> (*astrologus*), qui paraît constituer un ajout de Jérôme bien que Helm ne le signale pas comme tel, et correspond à un synchronisme avec la bataille de Corinthe en 390 rapporté par Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, XVII, 21, 20-25 (sur la source d'Aulu-Gelle, qui utilisait une ère varronienne, cf O. Leuze, « Das synkronistische Kapitel des Gellius », *Rheinisches Museum* 66, 1911, p. 237-274, ici : p. 253-254 et 266-268) ; d'autre part, Georg. Sync. 310, 19, et *Chron. Pasc.* 317, 14, qui correspond à un synchronisme avec le séisme de Boura et Hélikè en 373.

<sup>33</sup> Acmé : *Chron. Arm.*, AA 1622, p. 195 ; Hier. *Chron.*, Ol. 95.4, 118<sup>d</sup>.

Synchronisme avec Platon et Xénophon : *Chron. Arm.*, AA 1644, p. 196 ; Hier. *Chron.*, Ol. 101.3, 119<sup>e</sup> ; Georg. Sync. 311, 4 (synchronisme avec Platon) ; *Chron. Pasc.* 316, 2.

<sup>34</sup> *Chron. Arm.*, AA 1623, p. 195 (*Kynikos Philosophos*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 96.1, 118<sup>e</sup> (*Cynicus*) ; Georg. Sync. 311, 2 (κυνικός φιλόσοφος) ; *Chron. Pasc.* 317, 1 (κυνικός).

Speusippe, φιλόσοφος<sup>35</sup>

Aristote, élève de Platon à partir de l'âge de dix-sept ans<sup>36</sup>

Xénocrate<sup>37</sup>

Anaximène [de Lampsaque]<sup>38</sup>

Épicure, αὐτοματίστης (?)<sup>39</sup>

Théophraste, φιλόσοφος<sup>40</sup>

Ménédème [d'Érétrie], φιλόσοφος<sup>41</sup>

Théodore [de Cyrène], ἄθεος<sup>42</sup>

Polémon, φιλόσοφος<sup>43</sup>

Arcésilas<sup>44</sup>

Cratès<sup>45</sup>

Zénon [de Citium] (Στωϊκός)<sup>46</sup>

Cléanthe<sup>47</sup>

Ératosthène<sup>48</sup>

<sup>35</sup> Acmé (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1623, p. 195 ; *Hier. Chron.*, Ol. 96, 2.

Successeur de Platon (sans qualificatif) : *Hier. Chron.*, Ol. 108.4, 122<sup>c</sup> ; *Georg. Sync.* 312, 27-28.

Mort et succession par Xénocrate (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1678, p. 197 ; *Hier. Chron.*, Ol. 110.2, 122<sup>h</sup> ; *Georg. Sync.* 313, 4.

Synchronisme avec Ménédème d'Érétrie : *Chron. Arm.*, AA 1702, p. 198 (*Philosophen*) ; *Hier. Chron.*, Ol. 116.1, 126<sup>c</sup> (*philosophi*) ; *Georg. Sync.* 331, 8 (φιλόσοφοι). Cette entrée n'est pas compatible avec celle concernant la mort de Speusippe, qui la précède chronologiquement.

<sup>36</sup> *Chron. Arm.*, AA 1652, p. 196 (*war ein 17-jähriger und richtete auf Platons Worte seinen Sinn*) ; *Hier. Chron.*, Ol. 103.4, 120<sup>c</sup> (*XVIII aetatis annum agens Platonis auditor – XVIII* est une corruption de *XVII* d'après Jacoby *apud Helm ad loc.*) ; *Georg. Sync.* 311, 12 (Πλάτωνι ἐμαθήτευσεν ἀπὸ ιζ' ἔτους τῆς ζωῆς αὐτοῦ).

<sup>37</sup> Successeur de Speusippe (sans qualificatif) : *Chron. Arm.*, AA 1678, p. 197 ; *Hier. Chron.*, Ol. 110.2, 122<sup>h</sup> ; *Georg. Sync.* 313, 4.

<sup>38</sup> Synchronisme avec Épicure : *Chron. Arm.*, AA 1688, p. 198 (sans qualificatif) ; *Hier. Chron.*, Ol. 112.4, 124<sup>b</sup> (sans qualificatif) ; *Cyrrill. Alex.*, *Contra Iul.* 1, 15 (φιλόσοφοι) ; *Georg. Sync.* 331, 20 (sans qualificatif).

<sup>39</sup> Synchronisme avec Anaximène de Lampsaque (sans qualificatif) : voir note précédente.

Mort : *Chron. Arm.*, AA 1746, p. 200 (sans qualificatif) ; *Hier. Chron.*, Ol. 128.1, 130<sup>e</sup> (sans qualificatif) ; *Georg. Sync.* 333, 11 (αὐτοματίστης conī. Dindorf : αὐτοματί τις A αὐτομάτης τις B αὐτοματίτης Scaliger). La présence dans le texte eusébien du qualificatif, également attesté par Jean Malalas, *Chronique*, 10, 251, est incertaine, mais il est plausible que son absence dans la Version arménienne et chez Jérôme soit due à la difficulté de traduire ce terme très rare.

<sup>40</sup> *Chron. Arm.*, AA 1697, p. 198 (*Philosoph*) ; *Hier. Chron.*, Ol. 114.4, 125<sup>k</sup> (*philosophus*) ; *Georg. Sync.* 331, 25 (φιλόσοφος).

<sup>41</sup> Synchronisme avec Speusippe : *Chron. Arm.*, AA 1702, p. 198 (*Philosophen*) ; *Hier. Chron.*, Ol. 116.1, 126<sup>c</sup> (*philosophi*) ; *Georg. Sync.* 331, 8 (φιλόσοφοι).

<sup>42</sup> *Hier. Chron.*, Ol. 117.4, 127<sup>a</sup> (*atheus*) ; *Georg. Sync.* 331, 21 (ἄθεος).

<sup>43</sup> Mort et succession d'Arcésilas et Cratès : *Chron. Arm.*, AA 1743, p. 200 (*Philosoph*) ; *Hier. Chron.*, 127.3, 130<sup>f</sup> (*philosophus*) ; *Georg. Sync.* 333, 12 (φιλόσοφος).

<sup>44</sup> Successeur de Polémon (sans qualificatif) : voir note précédente. Chez *Georg. Sync.*, le nom est corrompu en Ἀλκέτας.

<sup>45</sup> Successeur de Polémon (sans qualificatif) : voir note précédente. Dans la Version arménienne, le nom est corrompu en *Koton*.

<sup>46</sup> Mort et succession par Cléanthe : *Chron. Arm.*, AA 1747, p. 200 (*der Stoiker*) ; *Hier. Chron.*, Ol. 129.1, 131<sup>b</sup> (*stoicus*) ; *Georg. Sync.* 333, 10 (Στωϊκός).

<sup>47</sup> Successeur de Zénon (sans qualificatif) : voir note précédente.

<sup>48</sup> *Chron. Arm.*, AA 1802, p. 202 ; *Hier. Chron.*, Ol. 141.4, 134<sup>f</sup> ; *Georg. Sync.*, 341, 1 ; *Chron. Pasc.*, 332, 2.

Aristobule [de Panéas], περιπατητικός φιλόσοφος, qui a écrit pour Ptolémée Philométor un commentaire au texte de Moïse<sup>49</sup>

--- Aucun philosophe n'est cité par Eusèbe entre la cent-cinquante-et-unième et la cent-quatre-vingt-quinzième olympiade ---

« Sextus », Πυθαγορικός φιλόσοφος<sup>50</sup>

Athénodore de Tarse, Στωϊκός (ou φυσικός) φιλόσοφος<sup>51</sup>

Sotion d'Alexandrie, φιλόσοφος<sup>52</sup>

Philon [d'Alexandrie]<sup>53</sup>

Cornutus, φιλόσοφος<sup>54</sup>

Musonius [Rufus], φιλόσοφος<sup>55</sup>

Plutarque de Chéronée, φιλόσοφος<sup>56</sup>

--- À deux reprises, Domitien chasse de Rome les philosophes et « mathématiciens »<sup>57</sup> ---

Apollonius de Tyane, φιλόσοφος<sup>58</sup>

Euphratès [de Tyr], Στωϊκός φιλόσοφος<sup>59</sup>

Sextus [de Chéronée], φιλόσοφος<sup>60</sup>

Agathoboulos [d'Alexandrie], φιλόσοφος<sup>61</sup>

Oinomaos [de Gadara], φιλόσοφος<sup>62</sup>

Aristide d'Athènes, καθ' ἡμᾶς φιλόσοφος (vel sim.)<sup>63</sup>

Justin [de Naplouse], (καθ' ἡμᾶς) φιλόσοφος qui écrivit une apologie du christianisme<sup>64</sup>

<sup>49</sup> *Chron. Arm.*, AA 1841, p. 203 (*peripatetischer Philosoph ... der dem Philometor Ptolomeos die Beschreibung der Bücher Moses widmete*); *Hier. Chron.*, Ol. 151.1, 139<sup>a</sup> (*peripateticus philosophus ... qui ad Philometorem Ptolemaeum explanationum in Moysen commentarios scripsit*); *Chron. Pasc.*, 337, 17-19 (περιπατητικός φιλόσοφος ... ὃς Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι ἐξηγήσεις τῆς Μωϋσέως γραφῆς ἀνέθηκεν).

<sup>50</sup> *Chron. Arm.*, AA 2017, p. 212 (*pythagorischer Philosoph*); *Hier. Chron.*, Ol. 195.1, 169<sup>e</sup> (*Pythagoricus philosophus*); *Georg. Sync.* 383, 2 (Πυθαγορικός φιλόσοφος). Il s'agit de l'auteur putatif des *Sentences de Sextus*.

<sup>51</sup> *Chron. Arm.*, AA 2023, p. 212 (*physischer Philosoph*); *Hier. Chron.*, Ol. 196.4, 170<sup>e</sup> (*stoicus philosophus*).

<sup>52</sup> *Chron. Arm.*, AA 2029, p. 212 (*Philosoph*); *Hier. Chron.*, Ol. 198.1, 171<sup>b</sup> (*philosophus*).

<sup>53</sup> Philon était cité par Eusèbe comme source de notices historiques (*Hier. Chron.*, Ol. 203.2, 176<sup>c</sup>; Ol. 204.2, 177<sup>e</sup>; Ol. 204.3, 178<sup>e</sup>), mais ne semble pas avoir lui-même fait l'objet d'une entrée. Cela étant, la *Chron. Arm.* lui consacre une entrée (AA 2050, p. 213 : *Philon der Alexandriner, ein grundgelehrter Mann, war gekannt*) qui rappelle l'*incipit* de la préface à la Version arménienne de Philon, *De Providentia*, p. VII Aucher. Cette entrée se trouve à la place de la première citation de Philon chez Jérôme (Ol. 203.2).

<sup>54</sup> Exil : *Chron. Arm.*, AA 2080, p. 215 (*Philosoph*); *Hier. Chron.*, Ol. 211.3, 184<sup>h</sup> (*philosophus*).

<sup>55</sup> Synchronisme avec Plutarque : *Chron. Arm.*, AA 2081, p. 216 (*Philosophen*); *Hier. Chron.*, Ol. 211.4, 185<sup>a</sup> (*philosophi*); *Chron. Pasc.* 450, 9 (φιλόσοφοι).

<sup>56</sup> Synchronisme avec Musonius Rufus : voir note précédente.

Synchronisme avec Sextus, Agathoboulos et Oenomaos : *Chron. Arm.*, AA 2135, p. 219 (*Philosophen*); *Hier. Chron.*, Ol. 224.3, 198<sup>a</sup> (*philosophi*); *Georg. Sync.* 426, 22-24 (φιλόσοφος).

<sup>57</sup> *Chron. Arm.*, AA 2105, p. 217; *Hier. Chron.*, Ol. 217.1, 190<sup>m</sup>; puis *Chron. Arm.*, AA 2109, p. 217; *Hier. Chron.*, Ol. 218.3, 192<sup>c</sup>; *Georg. Sync.* 419, 14.

<sup>58</sup> Synchronisme avec Euphratès : *Chron. Arm.*, AA 2110, p. 218 (*Philosophen*); *Hier. Chron.*, Ol. 218.4, 192<sup>d</sup> (*philosophi*); *Georg. Sync.* 421, 17 (φιλόσοφοι). Cf. *Chron. Pasc.* 467, 9 (sans qualificatif ni synchronisme).

<sup>59</sup> Synchronisme avec Apollonios : voir note précédente.

Acmé/mort : *Chron. Arm.*, AA 2136, p. 219 (*als stoischer Philosoph gekannt*); *Hier. Chron.*, Ol. 225.1, 198<sup>f</sup> (*stoicus philosophus moritur*).

<sup>60</sup> Synchronisme avec Plutarque, Agathoboulos et Oenomaos : voir note 56.

<sup>61</sup> Synchronisme avec Plutarque, Sextus et Oenomaos : voir note 56.

<sup>62</sup> Synchronisme avec Plutarque, Agathoboulos et Sextus : voir note 56.

<sup>63</sup> Dans une notice sur le rescrit d'Hadrien : *Chron. Arm.*, AA 2141, p. 220 (*Philosoph von unserer Richtung*); *Hier. Chron.*, Ol. 226.1, 199<sup>b</sup> (*noster philosophus*); *Georg. Sync.* 426, 5-7 (Ἀθηναῖος φιλόσοφος).

<sup>64</sup> Acmé : *Chron. Arm.*, AA 2157, p. 221 (*Philosoph, überreichte zu unserer Rechenschaft eine Bittschrift dem Antoninos in betreff der Satzung*); *Hier. Chron.*, Ol. 230.1, 202<sup>d</sup> (*philosophus librum pro nostra religione*



Taurus de Beyrouth, Πλατωνικός φιλόσοφος<sup>65</sup>

Arrien de Nicomédie, φιλόσοφος qui fut aussi précepteur de Marc-Aurèle<sup>66</sup>

Maxime de Tyr, φιλόσοφος qui fut aussi précepteur de Marc-Aurèle<sup>67</sup>

Apollonius de Chalcédoine, Στωϊκός φιλόσοφος qui fut aussi précepteur de Marc-Aurèle<sup>68</sup>

Basilide de Scythopolis, φιλόσοφος qui fut aussi précepteur de Marc-Aurèle<sup>69</sup>

Crescens, κυνικός φιλόσοφος qui suscita le martyr du philosophe Justin<sup>70</sup>

Pérégrinus, φιλόσοφος qui s'immola par le feu à Pisa<sup>71</sup>

Atticus, Πλατωνικός ου Πλατωνικός φιλόσοφος<sup>72</sup>

Clément d'Alexandrie, πρεσβύτερος Ἀλεξανδρείας, brillant philosophe chrétien<sup>73</sup>

Pantène [d'Alexandrie], Στωϊκός φιλόσοφος converti en brillant philosophe chrétien<sup>74</sup>

Musanus, καθ' ἡμᾶς φιλόσοφος (vel sim.)<sup>75</sup>

Anatolius de Laodicée, ἐπίσκοπος φιλοσόφους μαθήμασι διαπρέπων (vel sim.)<sup>76</sup>

---

*conscriptum Antonino tradidit*) ; Georg. Sync. 428, 17-18 (φιλόσοφος ... ὃς ὑπὲρ τοῦ καθ' ἡμᾶς ὀρθοῦ λόγου βίβλον ἀπολογίας Ἀντωνίνω ἐπέδωκε) ; *Chron. Pasc.*, 482, 4-6 (φιλόσοφος τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου δεύτερον ὑπὲρ τῶν καθ' ἡμᾶς δογμάτων βιβλίον ἀναδοῦς Μάρκω Αὐρηλίω καὶ Ἀντωνίνω Βήρῳ τοῖς αὐτοκράτοροι).

Dans l'entrée relative à Crescens : *Chron. Arm.*, AA 2168, p. 221 (*Philosoph, der von unserer Ordnung war*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 233.2, 203<sup>d</sup> (*nostris dogmatis philosophus*) ; Georg. Sync. 429, 10-11 (τῷ καθ' ἡμᾶς θείῳ φιλοσόφῳ).

<sup>65</sup> Hier. *Chron.*, Ol. 231.1, 202<sup>k</sup> (*Platonicae sectae philosophus*) ; Georg. Sync. 429, 3-4 (Πλατωνικός).

<sup>66</sup> Synchronisme avec Maxime de Tyr, Apollonius de Chalcédoine et Basilide de Scythopolis : *Chron. Arm.*, AA 2164, p. 221 (*Philosophos*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 232.1-2, 203<sup>a-b</sup> (*philosophus*) ; Georg. Sync. 429, 5 et 8-9 (φιλόσοφος et στρατηγός). Les quatre sont désignés ensemble comme *Philosophen ... welche auch Lehrmeister von Beresimos Kaisr wurden* ; *philosophi ... qui Verissimi quoque Caesaris praecceptores fuerunt* ; φιλόσοφοι ... καὶ διδάσκαλοι Οὐρησίμου Καίσαρος.

<sup>67</sup> Synchronisme avec Arrien, Apollonius et Basilide (sans qualificatif particulier) : voir note précédente.

<sup>68</sup> Synchronisme avec Arrien, Maxime et Basilide (*Stoiker, Stoicus*, στωϊκός) : voir note précédente.

<sup>69</sup> Synchronisme avec Arrien, Maxime et Apollonius (sans qualificatif particulier) : voir note précédente.

<sup>70</sup> *Chron. Arm.*, AA 2168, p. 221 (*Philosophos Kynikos; dieser zettelte Justinos dem Philosophen, der von unserer Ordnung war, durch listigen Anschlag den Martertod an, da er neben ihm als Schlemmer und Afterphilosoph erschien*) ; Hier. *Chron.*, 233.2, 203<sup>d</sup> (*Cynicos ... qui Iustino nostris dogmatis philosopho, quia se gulosum et praevaricatorem philosophiae coarguebat, persectuionem suscitavit, in qua ille gloriore pro Christo sanguinem fudit*) ; Georg. Sync. 429, 10-11 (Κρίσκος κυνικός φιλόσοφος Ἰουστίνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς θείῳ φιλοσόφῳ τὸν μαρτυρικὸν συνεσκεύασε θάνατον ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ λιχνότητα κυνικήν).

<sup>71</sup> *Chron. Arm.*, AA 2181, p. 222 (*In Pisa zündete ein Feuer der Philosoph Peregrinos am allgemeinen Volksfeste an und warf sich selbst hinein*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 236.1, 204<sup>e</sup> (*Aput Pisas Peregrinus philosophus rogo, quod ex lignis composuerat, incenso semet superiecit*) ; Georg. Sync. 430, 14-15 (Περεγρίνος ὁ φιλόσοφος ἐν τῇ πανηγύρει πῦρ ἀνάψας ἑαυτὸν ἐνέπρησε μιμούμενος Κάλανον Βραχμᾶνον τὸν κατὰ Ἀλέξανδρον γυμνοσοφιστήν), cf. 429, 6-7.

<sup>72</sup> *Chron. Arm.*, AA 2192, p. 223 (*Platoniker*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 238.4, 207<sup>a</sup> (*Platonicae sectae philosophus*).

<sup>73</sup> Synchronisme avec Pantène : *Chron. Arm.*, AA 2209, p. 223 (*Priester von Alexandria... von unserer Bekenntnisse, strahlten*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 243.2, 211<sup>a</sup> (*ecclesiae presbyter ... in disputatione dogmatis nostri disertissimi habentur*) ; Georg. Sync., 434, 12-13 (Κλήμης ὁ Στρωματεὺς πρεσβύτερος Ἀλεξανδρείας ἄριστος διδάσκαλος ἐν τῇ κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίᾳ συντάττων διέλαμπε).

Synchronisme avec Musanus : *Chron. Arm.*, AA 2220, p. 224 (*verfaßte um diese Zeit Bücher*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 245.4, 212<sup>f</sup> (*multa et varia conscribit*).

<sup>74</sup> Synchronisme avec Clément : *Chron. Arm.*, AA 2209, p. 223 (*stoischer Philosoph, von unserer Bekenntnisse, strahlten*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 243.2, 211<sup>a</sup> (*Stoicus philosophus ... in disputatione dogmatis nostri disertissimi habentur*) ; Georg. Sync., 434, 14 (Πάνταινος φιλόσοφος ἀπὸ Στωϊκῶν ἐν τῷ θείῳ λόγῳ διέπρεπεν).

<sup>75</sup> Synchronisme avec Clément : *Chron. Arm.*, AA 2220, p. 224 (*unser Schriftsteller*) ; Hier. *Chron.*, Ol. 245.4, 212<sup>g</sup> (*nostrae philosophiae scriptor*).

<sup>76</sup> Hier. *Chron.*, Ol. 264.3, 223<sup>i</sup> (*episcopus philosophorum disciplinis eruditus*) ; Georg. Sync. 471, 7-8 (ἐπίσκοπος φιλοσόφους μαθήμασι διαπρέπων).